

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■

Members of the community of Tiburon, in Haiti, carry bags destined for the local food distribution centre. HMCS St. John's has been delivering food aid to areas of Haiti ravaged during a severe hurricane season.

Des habitants du village de Tiburon, à Haïti, transportent des sacs au centre de distribution de nourriture. Le NCSM St. John's a livré des vivres à certains endroits du pays ravagés par une saison d'ouragans désastreuse.

Pages 3-6



**HELPING HAITI
AIDER HAÏTI**

QETE Special / Reportages sur le CETQ	3-6	Navy / Marine	10-11
Open Skies / Le traité « Ciel ouvert »	7	Air Force / Force aérienne	12-13
Army / Armée de terre	8-9	Addictions / La Semaine nationale de sensibilisation aux toxicomanies	15

12 Wing trains Ceremonial Guard

Corriger le tir
Word Wisdom

By 2Lt Ian McIntyre

12 WING SHEARWATER – Master Corporal Brian Kent arrived in Ottawa in May admittedly reticent about the posting he was about assume – section commander in Canada's prestigious Ceremonial Guard.

MCpl Kent, a 12 Aircraft Maintenance Squadron aircraft technician, trained and monitored a section of 10 personnel. The 10 were members of the four platoons of CF Regular and Reserve Force personnel who would spend the summer performing the very specific drill routines expected of the Ceremonial Guard.

"It's an excellent place to build confidence," MCpl Kent said, "and you learn about yourself as a leader – lead by example!"

About 350 members of the Guard share a number of ceremonial responsibilities including sentry duty at the National War Memorial, guard duty at Rideau Hall and the Changing of the Guard on Parliament Hill.

The first of the daily parades was held June 28. MCpl Kent's days were reasonably structured though the need for flexibility was apparent. Every day started with physical training at 5:30 a.m. By 7:50, they formed up to march to the parade square for inspections and warm-up drill before going off to their respective taskings.

Their days ended with routine duties ("kit and quarters") at 3 p.m., except for those who were tasked to stand guard at Rideau Hall until 5 p.m. This schedule was repeated every day till the third week of August.

Traditionally, members of the Ceremonial Guard come from the Governor General's Foot Guards and The Canadian Grenadier Guards, the senior infantry regiments of the CF Primary Reserve. 2008 was the first year that members of the Air Force and Navy were invited to participate.



CF Regular and Reserve Force personnel spent the summer performing the very specific drill routines expected of the Ceremonial Guard.

Les militaires de la Force régulière et de la Réserve ont passé l'été à exécuter les exercices très précis attendus de la Garde de cérémonie.

Tout n'est pas qu'acronyme!

Indéniablement, l'anglais exerce une force considérable sur le français. Je ne hasarderai pas ici une explication de cet état de fait. Toutefois, si l'influence de l'anglais sur le français enrichit ce dernier à plusieurs égards, il l'appauvrit également. Je pense en l'occurrence au mot *sigle*, qu'on ne semble plus utiliser aujourd'hui et auquel on préfère le mot *acronyme*. Pourtant, on ne saurait s'en passer sans commettre une erreur lorsqu'il s'agit bel et bien d'un *sigle* que l'on désigne. Le mot anglais *acronym* englobe généralement les sens de *sigle* et d'*acronyme*. Toutefois, en français, ces deux mots sont bel et bien différents. Le premier se dit de la « suite des initiales de plusieurs mots qui forme un mot unique prononcé avec les noms des lettres » (Petit Robert 1993), alors que le second constitue plutôt un « sigle prononcé comme un mot ordinaire » (Ibid.), comme *ovni* et *sida*. À la lumière de ces définitions, il serait décidément faux de dire que MDN est un acronyme. Il en va de même pour CEMD et beaucoup d'autres. Le lexique du français nous permet d'être précis, servons-nous-en.

Less confusion

Less and fewer mean essentially the same thing. The difference lies with the words they are modifying.

Less is used to modify things that cannot be counted, so "There's less coffee in the carafe than there is tea in the pot".

Fewer is used to modify things that can be counted, so "There are fewer coffee grounds in the carafe than there are tea leaves in the pot".

Now, there should be less confusion and fewer errors.

La 12^e Escadre entraîne des membres de la Garde de cérémonie

Par le Sgt Ian McIntyre

12^e ESCADRE SHEARWATER – C'est avec appréhension que le Caporal-chef Brian Kent s'est rendu à Ottawa en mai dernier pour assumer le poste de commandant de section dans la prestigieuse Garde de cérémonie du Canada.

Le Cplc Kent, technicien d'aéronef au sein du 12^e Escadron de maintenance (Air), a entraîné et surveillé une section de dix militaires. Ces derniers font partie des quatre pelotons de réguliers et de réservistes des FC qui ont passé l'été à exécuter les exercices très précis attendus de la Garde de cérémonie.

« C'est un excellent moyen d'accroître sa confiance en soi, déclare le Cplc Kent, tout en apprenant sur soi-même

en tant que chef. Il faut montrer l'exemple! »

Environ 350 membres de la Garde de cérémonie se partagent un certain nombre de responsabilités cérémoniales, comme les fonctions de sentinelle au Monument commémoratif de guerre du Canada, les quarts de garde à Rideau Hall et la relève de la garde sur la Colline du Parlement.

Le premier des défilés quotidiens a eu lieu le 28 juin. Selon le Cplc Kent, les journées étaient assez bien structurées, mais le besoin de souplesse était évident. Chaque journée débutait à 5 h 30 par des exercices physiques. À 7 h 50, les membres de la Garde de cérémonie se mettaient en formation de marche pour se rendre jusqu'au terrain de parade en vue de l'inspection

et de faire des exercices d'échauffement avant d'entreprendre leurs tâches respectives.

Les journées se terminaient par l'exécution des tâches ordinaires, soit l'entretien de l'équipement et du logement, à compter de 15 h, sauf pour les militaires qui devaient monter la garde à Rideau Hall jusqu'à 17 h. Cet horaire s'est répété tous les jours jusqu'à la troisième semaine d'août.

Traditionnellement, les membres de la Garde de cérémonie proviennent des Governor General's Foot Guards et des Canadian Grenadier Guards, principaux régiments d'infanterie de la Première réserve des FC. Cette année marquait la première fois qu'on invitait des membres de la Force aérienne et de la Marine à participer.

THE MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod 819-997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones 819-997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Ruthanne Urquhart 819-997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte 819-997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Anne-Marie Blais 819-997-0751

WRITER / RÉDACTION
Steve Fortin 819-997-0705
Cheryl MacLeod 819-997-0543

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette 819-997-1678

STUDENT / ÉTUDIANTE
Lesley Craig

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC/
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: MCPL/CPLC EDUARDO MORA PINEDA

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001



Engineer leaves lab for Afghanistan

The Maple Leaf's Lesley Craig showcases, through five profiles, the work done by DND's Quality Engineering Test Establishment (QETE) to support our troops serving in Canada and abroad.

By Lesley Craig

"It was definitely my most memorable Canada Day," he says with a faint smile. There were no fireworks and no flag-sporting, temporarily-tattooed patriots. Instead, it was a more or less ordinary day in Afghanistan, complete with sand and baking sun, "though we did share a beer to mark the occasion," recalls Stan Kacmarik, an antenna specialist and systems engineer with the Quality Engineering Test Establishment (QETE).

Mr. Kacmarik has travelled twice to Afghanistan to offer his technical expertise, in winter 2005 and from May to July 2007. With his experience in antenna systems and computer numerical modelling of antenna environments, Mr. Kacmarik currently specializes in antenna placement—for optimal effectiveness and safety—on vehicles.

Antennas serve important functions on vehicles; facilitating communications and controlling the weapons systems are only two examples. By studying the placement of antennas on vehicles, Mr. Kacmarik enables the different antenna systems to function their best without interfering with one another. He also ensures that any radio frequency emissions the crew is exposed to are well below the safety limits set by Health Canada. These are important con-

siderations, not only in a war zone, but in any environment, and knowing that their equipment is both effective and safe is vital to the morale of the troops.

Over the course of his time in Afghanistan, Mr. Kacmarik formed an excellent working relationship with the soldiers involved in the project. "They were very helpful. As soon as they saw the benefit of our work to them, they opened right up," he says. "We were working on their systems, trying to improve their working conditions, and they offered all the assistance we asked for and more." This kind of collaboration is a natural

extension of QETE's work for the troops.

"Feeling that we had something of value to offer, and that it was appreciated, was very rewarding," Mr. Kacmarik says. QETE is solidly committed to supporting all troops, at home and in-theatre, whether this means working in the lab or in the field, in Canada or abroad.

Because QETE performs a number of functions for DND/CF, this commitment is expressed in a variety of ways. QETE engineers, scientists and technologists frequently act as advisors on equipment, be it weapons platform-based or personal survival gear. Their attention to detail

ensures that equipment is best suited to the needs of the CF personnel who will be using it.

If equipment breaks or malfunctions, QETE staff investigate and attempt to determine the cause in order to come up with a solution. If they are unable to fix a problem immediately, they will provide a temporary fix while they orchestrate a longer-lasting solution. Their main priority is ensuring that the equipment is as safe and effective as it can be, and all 125 QETE employees bring training, experience and dedication to the task.

QETE has all the main areas of engineering covered and, with most of its labs located in the same facility in Gatineau, Que., offers a strong knowledge base greater than its individual parts. This setup allows staff from different sectors to consult with one another easily and facilitates collaboration, enabling QETE to provide the most comprehensive solution or advice possible to ensure the continued success and safety of CF personnel.



Stan Kacmarik meets members of the Afghan National Army on his first trip to Afghanistan.

Stan Kacmarik rencontre des soldats de l'Armée nationale afghane pendant son premier voyage en Afghanistan.

Un ingénieur quitte le laboratoire pour l'Afghanistan

Au moyen de cinq reportages, Lesley Craig, de La Feuille d'érable, brosse un portrait de l'appui qu'apporte le Centre d'essais techniques de la qualité du MDN aux soldats canadiens qui servent au pays et à l'étranger.

Par Lesley Craig

« C'est sans doute la fête du Canada dont je me souviendrai toujours », déclare en souriant un peu Stan Kacmarik, spécialiste des antennes et ingénieur des systèmes au Centre d'essais techniques de la qualité (CETQ). « Il n'y avait ni feux d'artifice, ni patriotes maquillés portant fièrement leur drapeau. Non, c'était en vérité une journée plus ou moins comme les autres en Afghanistan avec le sable et le soleil de plomb. Nous avons quand même pris un verre pour souligner l'occasion », se rappelle-t-il.

M. Kacmarik s'est rendu deux fois en Afghanistan afin d'offrir son expertise, soit à l'hiver 2005 et de mai à juillet 2007. Ayant de l'expérience dans les systèmes d'antennes et la modélisation numérique par ordinateur des environnements des antennes, M. Kacmarik se spécialise actuellement dans le placement d'antennes sur des véhicules afin d'en optimiser l'efficacité tout en veillant à la sécurité.

Les antennes des véhicules sont très

importantes. Elles servent notamment à faciliter les communications et à commander les systèmes d'armes. En étudiant le placement des antennes sur les véhicules, M. Kacmarik fait en sorte que les différentes antennes fonctionnent aussi bien que possible sans interférence entre elles. Il s'occupe également de veiller à ce que les niveaux des émissions des radiofréquences auxquels est exposé l'équipage soient bien en dessous des limites fixées par Santé Canada. Il s'agit de questions essentielles non seulement dans une zone de guerre, mais partout. Le fait de savoir que leur équipement est à la fois efficace et sûr est d'une importance capitale pour le moral des soldats.

Pendant son séjour en Afghanistan, M. Kacmarik a créé d'excellents liens professionnels avec les soldats qui participaient au projet. « Ils ont été très serviables. Ils ont compris en quoi notre travail pouvait leur être utile, et ils se sont fait un plaisir de nous aider, remarque-t-il. Nous étions à l'œuvre, essayant de trouver

des moyens d'améliorer leurs conditions de travail, et ils nous ont donné toute l'aide que nous aurions pu demander et plus. » Ce genre de collaboration est la prolongation naturelle du travail que fait le CETQ pour les soldats canadiens.

« Nous sentions que nous étions utiles et que les gens nous étaient reconnaissants. C'est très gratifiant », affirme M. Kacmarik. Le CETQ s'engage à appuyer les militaires, que ce soit au Canada, à l'étranger, dans le théâtre d'opérations, en laboratoire ou sur le terrain.

Parce que le CETQ accomplit diverses tâches pour le MDN et les FC, cet engagement se traduit de diverses façons. Les ingénieurs, les scientifiques et les technologues du CETQ jouent fréquemment le rôle de conseillers en matière d'équipement, qu'il s'agisse d'armes ou d'équipement personnel de survie. Grâce à son souci du détail, le personnel du CETQ veille à ce que l'équipement des FC réponde aux besoins des personnes qui s'en servent.

En cas de bris ou de problème

concernant l'équipement, le personnel du CETQ étudie la question et tâche d'en déterminer les causes afin de la régler. Si le CETQ ne peut pas régler le problème immédiatement, il offre une solution temporaire le temps d'en trouver une qui soit permanente. On souhaite essentiellement faire en sorte que l'équipement soit aussi sûr et efficace que possible en tirant parti de la formation, de l'expérience et du dévouement des 125 employés du CETQ.

L'expertise du personnel du CETQ recouvre les principaux champs du génie. En outre, puisque la plupart des laboratoires du centre sont regroupés dans le même bâtiment à Gatineau, au Québec, les employés réunis du CETQ forment une base de connaissances bien plus vaste que ses laboratoires individuels. Les employés de divers secteurs peuvent se consulter aisément, ce qui facilite la collaboration et permet au CETQ d'offrir les meilleurs conseils et solutions possible, et de veiller à la sécurité et au succès continus des FC.

Kit protects soldiers while they keep watch

By Lesley Craig

The hulk of a Cormorant helicopter dominates one end of the large room. A mannequin hangs in a harness, swaying gently. Pieces of uninhabited aerial vehicles await attention in one corner while various other unidentifiable oddities are scattered across tables and on shelves in a chaos that makes perfect sense to the people who work here. Located in the chilly basement of a building in Gatineau, Que., the room comprises operations and storage space for the Quality Engineering Test Establishment's (QETE's) Mechanical and Materials sector.

The centre of the room is empty. Not so long ago, it was home to the latest member of the light armoured vehicle (LAV) III family, the Engineer; before that, it held a Nyala RG-31 armoured patrol vehicle. These vehicles served as trial ground for QETE's work on the exposed crew protection kit (ECPK), an addition to the armoured vehicles used in Afghanistan that protects soldiers using the air sentry hatches to keep watch for suicide bombers.

Convoys make attractive targets for suicide bombers. Soldiers in the convoys do what they can to discourage these attacks. "If the sentry makes eye contact with the bombers then the bombers know they will be shot down before they

can reach the vehicle," says Brian Kroeker, group leader of QETE's mechanical systems engineering. "If the bomber can't make contact with the vehicle, that minimizes the amount of damage they can do and they're less likely to try anything." Making eye contact, however, means soldiers have to put their heads out through the top hatch of the armoured vehicle, and doing that makes them targets.

Working with other civilian and military organizations within DND, QETE contributed to the realization of ECPK. Mounted on the vehicle, the kit provides a wall of protection around the air sentry hatches. Behind windows of bullet-proof glass, sentries have a clear, safe view of their environs.

One of the biggest challenges the QETE team faced over the course of this project was creating the right kind of lock to hold the RG-31 hatch open. "It had to be strong enough," Mr. Kroeker said, "to hold the hatch up—even under the force of an IED blast—so it wouldn't fall and injure anyone, and tight enough so that it didn't rattle and distract the sentry, but loose enough so that it didn't get jammed with sand and prevent the hatch from being closed."

Everyone involved in the creation and fielding of the ECPK rose to meet and surpass the challenges posed by the project. Their success is a source of pride,

and representative of their dedication to supporting the troops.

The ECPK is but one example of the range of work that the Mechanical and Materials sector undertakes. The sector shoulders a wide variety of responsibilities, from flight safety and accident investigation to non-destructive testing to durability and damage tolerance

determination, and more. It is a highly investigative group, examining failed equipment and offering solutions and alternative methods of operation. Though staff use their various laboratories and equipment with skill, it is as much their dedication and pride in their work that result in such effective and efficient solutions.



CWO Roger Cuffe tries out the ECPK-fitted crew commander's hatch on a Bison.

L'Adjud Roger Cuffe fait l'essai du poste de chef d'équipage d'un véhicule Bison, qui est muni d'un ensemble de protection d'équipage exposé.

Nouvel outil de protection pour les sentinelles

Par Lesley Craig

La carcasse d'un hélicoptère Cormorant surplombe une partie de la grande salle. Plus loin, un mannequin suspendu par un harnais se balance doucement. Dans un coin sont empilées des pièces de véhicules aériens sans pilote, et sur les tables et les étagères, des objets étranges et hétéroclites sont éparpillés dans ce qui semble être le plus grand désordre pour toute personne qui ne travaille pas ici. Nous sommes dans le sous-sol frisquet

d'un immeuble de Gatineau, au Québec, dans les locaux de travail et d'entreposage du secteur de la mécanique et des matériaux du Centre d'essais techniques de la qualité (CETQ).

Le centre de la salle est vide, mais tout récemment, on pouvait encore y voir l'Engineer, petit dernier de la famille des véhicules blindés légers (VBL III), et avant lui, le véhicule de patrouille blindé Nyala RG-31. Le CETQ s'est servi de ces véhicules pour concevoir l'ensemble de protection d'équipage exposé (EPEE), un

accessoire qu'on ajoute désormais aux véhicules blindés utilisés en Afghanistan pour protéger les soldats lorsqu'ils utilisent l'écoutille du guetteur aérien pour prévenir les attaques de kamikazes.

En effet, les convois font des cibles attrayantes pour les kamikazes en puissance, et les soldats doivent faire tout leur possible pour les dissuader de passer à l'action. « Si la sentinelle réussit à établir un contact visuel avec le kamikaze, celui-ci sait alors qu'il va se faire abattre avant d'atteindre le convoi », explique Brian Kroeker, chef d'équipe du service de génie des systèmes mécaniques du CETQ. « Le kamikaze sait que les dommages qu'il va causer seront négligeables s'il n'atteint pas le convoi, alors il pourrait être tenté de renoncer à son projet. » Cependant, pour établir un contact visuel avec les kamikazes éventuels, un soldat doit passer la tête dans l'écoutille supérieure du véhicule blindé, se transformant ainsi lui-même en cible de choix.

Le CETQ a travaillé en collaboration avec des organismes civils et militaires du MDN pour concevoir l'EPEE. Cette pièce d'équipement fixée sur le véhicule devient un mur de protection autour de l'écoutille du guetteur aérien. Ainsi abritée derrière la vitre à l'épreuve des balles, la sentinelle obtient en toute sécurité une vue claire des environs.

Fabriquer le dispositif destiné à maintenir ouverte l'écoutille du RG-31 s'est sans doute révélé l'une des plus grandes difficultés qu'aient dû surmonter les membres de l'équipe du CETQ dans le

cadre du projet. « Il devait être assez solide pour empêcher l'écoutille de tomber et de blesser les soldats, même soumis à la force de détonation d'un dispositif explosif de circonstance, précise M. Kroeker. Il devait aussi être assez serré pour ne pas cliqueter et déranger la sentinelle, mais pas trop quand même pour laisser passer le sable qui coïncerait le mécanisme au moment de fermer l'écoutille. »

Toutes les personnes qui ont participé à la conception et à la mise en service de l'EPEE ont atteint, voire surpassé, avec brio les objectifs fixés. Leur réussite est une grande source de fierté, et elle est la preuve de leur empressement à appuyer les soldats.

L'EPEE n'est qu'un exemple parmi d'autres de projets que réalise le secteur de la mécanique et des matériaux du CETQ. En effet, il assume une grande diversité d'autres responsabilités, de la sécurité aérienne aux enquêtes sur les accidents, en passant par les essais non destructifs et la détermination de la durabilité et de la tolérance aux dommages, pour ne nommer que ceux-là. Le secteur mène des enquêtes très poussées sur l'équipement défaillant, offre des solutions et suggère des méthodes d'exploitation de rechange. Bien que le personnel utilise le matériel de laboratoire et l'équipement avec beaucoup de compétence, ce sont autant la fierté qu'il éprouve envers son travail et son dévouement que sa grande expertise qui lui permettent de trouver à tout coup des solutions efficaces aux problèmes.



A LAV III Engineer fitted with an exposed crew protection kit.

Un VBL III Engineer muni d'un ensemble de protection d'équipage exposé.

New scales help bring more UAVs back

By Lesley Craig

They may be relatively small, but don't let their size fool you. Carrying cameras that can be manipulated from as far away as 80 kilometres, uninhabited aerial vehicles (UAVs) capture a wealth of detailed information. These still and video images can contribute to tactical decisions and save lives.

The maximum take-off weight of the UAV depends on the weather conditions. The vehicle must be weighed before each mission so that the mission endurance can be accurately calculated. The scale's margin of error must be less than half a kilogram; otherwise, the UAV could be under-fuelled and be unable to return.

The Quality Engineering Test Establishment (QETE) Metrology and Test Equipment Services (MTES) sector got involved in April 2007 when it became apparent that the scales in use at the time were not up to the task.

"The scales they were using just weren't reliable enough and broke frequently, as they were not suited to the rough environment," says QETE calibration expert Allan Longley. "We knew it was important to send sturdier equipment to Afghanistan as quickly as possible so that [personnel] could be safe and successful in doing their job."

MTES is one of Canada's leading experts in test equipment calibration. The MTES team ensures that the measurement values of equipment used by the CF compare favourably to the values calibrated by National Research Council Canada (NRC).

After some intensive research and experimentation, the test equipment team was able to offer a suitable alternative: electronic crane scales encased in US National Electrical Manufacturers Association (NEMA) 4X-level enclosures. The hermetically sealed weighing system is protected from environmental factors such

as dust, sand, water, steam and corrosion. Each scale features light-emitting diode (LED) displays that adjust to the sun for easier reading at a distance of up to 10 metres.

Bombardier Crystal Parker, of 15 Field Regiment, Vancouver, is deployed on Roto 5 of TF 1-08. Working as a technician in the aerial vehicle prep section in Kandahar, she is familiar with the scales and is pleased with the level of accuracy they offer. "The scale is very precise," she says, "and alleviates any second guessing we might have. It comes with its own calibration kit for maximum accuracy and also—my personal favourite—a remote control," she adds with a smile.

Within eight weeks of isolating the problem, QETE calibrated five systems to NRC reference standards and set them up in Afghanistan. Three more were sent to 408 Squadron in Edmonton for use in training. All eight come with remote controls.

La nécessité de l'exactitude

Par Lesley Craig

Ils sont peut-être relativement petits, mais ne laissez pas leur taille vous confondre. Transportant des caméras qui peuvent être manipulées d'aussi loin que 80 kilomètres, les véhicules aériens sans pilote (UAV) saisissent une multitude de renseignements précis à l'aide de photos et de vidéos qui peuvent contribuer aux décisions tactiques et permettre de sauver des vies.

Le poids maximum au décollage des UAV est tributaire des conditions météorologiques. On doit peser les véhicules avant chaque mission afin de pouvoir calculer la distance de vol avec exactitude. Or, la marge d'erreur de la balance doit être inférieure à un demi-kilogramme, sinon, l'avitaillement de l'UAV risque de se révéler insuffisant, ce qui mènerait sans doute à l'écrasement de l'appareil.

Les *Metrology and Test Equipment Services* (MTES) du Centre d'essais techniques de la qualité (CETQ) sont intervenus en avril 2007 lorsqu'il est devenu manifeste que les balances utilisées à ce moment-là n'étaient pas à la mesure. « Les balances qu'ils utilisaient n'étaient tout simplement pas assez fiables et se brisaient fréquemment étant donné qu'elles n'étaient pas adaptées à ce milieu difficile », déclare l'expert en étalonnage du CETQ, Allan Longley. « Nous savions qu'il importait d'envoyer de l'équipement plus fiable en Afghanistan aussi rapidement que possible afin que le personnel puisse être en sécurité et avoir du succès dans son travail. »

Les MTES sont un des experts chefs de file du Canada pour ce qui est de l'étalonnage de l'équipement d'essai. Ils veillent à ce que les valeurs des mesures de l'équipement utilisées par les FC se comparent favorablement à celles du Conseil national de recherches du Canada (CNRC).

Par suite de recherches et d'une expérimentation intensives, l'équipe chargée de l'équipement d'essai a été en mesure d'offrir une solution de rechange convenable : des balances électroniques de grues encastrées dans des coffrets 4X de la *US National Electrical Manufacturers Association*. Le système de pesée scellé hermétiquement est protégé contre les facteurs environnementaux tels que la poussière, le sable, l'eau, la vapeur et la corrosion. Chaque balance est munie d'affichages à diode électroluminescente qui s'adaptent à la lumière du soleil pour faciliter la lecture à une distance d'au plus dix mètres.

La Bombardier Crystal Parker, du 15^e Régiment d'artillerie de campagne à Vancouver, fait partie de la rotation 5 de la FO 1-08. Technicienne de la section de préparation des véhicules aériens à Kandahar, elle connaît bien les balances et elle est ravie de l'exactitude qu'elles permettent. « Cette balance est très précise et atténue tout ce que nous pouvons avoir à reconsidérer. Elle est livrée avec sa propre mallette d'étalonnage pour atteindre une exactitude maximale, et en plus — ma favorite —, une télécommande », explique-t-elle avec un sourire.

Dans un délai de huit semaines après avoir déterminé le problème, le CETQ a étalonné cinq systèmes en vertu des normes de référence du CNRC et les a

installés en Afghanistan. On en a envoyé trois autres au 408^e Escadron à Edmonton à des fins d'utilisation dans le cadre de l'entraînement. Tous les huit sont munis d'une télécommande.



SGT DESMOND LEGGE

Bdr Crystal Parker weighs a UAV using one of the new scales.

La Bdr Crystal Parker pèse un UAV à l'aide d'une des nouvelles balances.

Engineers' work keeps frequency radiation under control

By Lesley Craig

The harness resembles one a rock climber might wear, but Richard Poirier, trained in climbing and fall prevention, dons the gear to scramble through modern-day rigging on board Canadian Navy ships, measuring radio frequency emissions from the antennas and radar on board.

"Each ship is essentially a floating antenna farm," Mr. Poirier says. "The crew are always in close proximity to the emissions, so the level and duration of exposure is always a concern." Through their survey validation work, Mr. Poirier, lead technologist for the DND/CF radio frequency safety program within Quality Engineering Test Establishment's (QETE's) electrical, electronic and electromagnetic section, and his team ensure that the levels of exposure are well below the limits set by Health Canada.

Survey findings move up to the Chief of the Maritime Staff Command Radiation Hazards Officer (CMS Command RADHAZO). The duty at this level is to ensure

that Maritime Command Order (MARCORD) 43-02 is updated. It's the one reference that everyone relies on when it comes to understanding ships' radio frequency hazards, emissions and related safety policy and procedures. For example, some equipment used to transmit at sea must be turned off while dockside. Similarly, certain pieces of equipment cannot be used when other ships are in close proximity, such as during a replenishment-at-sea.

On board most Navy ships and submarines, understanding and educating everyone about MARCORD 43-02 falls to the naval combat systems engineering officer or chief petty officer. The job includes making sure that all radio frequency devices within the URADHAZO's area of responsibility are properly installed, maintained, surveyed and operated.

Each class of ship is surveyed a minimum of once every three years, with the tasking for these surveys coming down from CMS Command RADHAZO. Because it is not cost-effective to sea the ship simply for the purpose of the survey, QETE engineers and technologists must plan their

work around the ship's schedule. Co-ordination between QETE, Maritime Command HQ, the formations and the ship's commanding officer is an essential component of the planning process because Mr. Poirier and his team travel with their equipment to the ship, wherever she may be.

As important as these surveys are, they are only one part of the work that the radio frequency safety program does, and a small fraction of the work done by QETE's electrical, electronic and electromagnetic section. The section also offers support to communications, specializing in on-site interoperability, interference or communication problem-solving, digital and analog communications, and communications security. Other areas of the sector offer electrical and electronic failure analysis while still others specialize in power and power distribution systems. The expertise of the technicians and engineers working in these labs is varied and valuable, allowing the section to offer relevant and innovative suggestions and solutions to improve the safety and reliability of the equipment used by CF personnel.

Échec au rayonnement radioélectrique

Par Lesley Craig

Le harnais rappelle celui que porterait un alpiniste, mais Richard Poirier, qui a reçu une formation en escalade et en prévention des chutes, s'en sert pour se faufiler à travers les gréements afin de mesurer les fréquences radio émises par les antennes et les radars à bord de navires de la Marine canadienne.

« Chaque navire est essentiellement un parc d'antennes flottant, explique M. Poirier, technologue principal du Programme de sécurité des fréquences radioélectriques du MDN et des FC de la section électrique, électronique et électromagnétique, qui fait partie du Centre d'essais techniques de la qualité (CETQ). Puisque les membres d'équipage travaillent très près des antennes, on doit suivre de près la force des émissions et la durée de l'exposition. » Dans le cadre de leurs inspections, M. Poirier et son équipe veillent à ce que les niveaux d'exposition demeurent bien en dessous des limites fixées par Santé Canada.

Les résultats de leurs inspections sont transmis à l'officier chargé de l'évaluation des dangers dus aux rayonnements (RADHAZ), qui fait partie du Commandement maritime. Sa tâche est de veiller à la mise à jour de

l'Ordre du commandement maritime (OCOMAR) 43-02. C'est à ce dernier qu'on se fie en ce qui concerne les dangers liés aux fréquences radio et aux émissions à bord, ainsi que les politiques et les procédures de sécurité. Par exemple, certains appareils qui servent aux transmissions en mer doivent être éteints lorsque le navire est à quai. De la même façon, on ne peut utiliser certains appareils lorsqu'il y a d'autres navires à proximité comme c'est le cas au cours d'opérations de ravitaillement en mer.

À bord de la plupart des navires et des sous-marins de la Marine, c'est à l'officier ingénieur ou au premier maître des systèmes de combat naval qu'il incombe de veiller à ce que l'OCOMAR 43-02 soit connu et compris de tous. Cette personne a également la responsabilité de veiller à ce que tous les appareils émettant une fréquence radio qui tombent sous la responsabilité de l'officier RADHAZ soient installés, maintenus, inspectés et utilisés correctement.

On inspecte chaque catégorie de navire au moins tous les trois ans. Ces inspections sont ordonnées par l'officier RADHAZ du Commandement maritime. Parce qu'il ne serait pas rentable d'envoyer un navire en mer simplement pour effectuer l'inspection, les ingénieurs et les technologues du CETQ doivent planifier leurs inspections

en fonction de l'horaire des navires. La coordination entre le CETQ, le Quartier général du Commandement maritime, les formations, et le commandant du navire est essentielle dans le processus de planification, puisque M. Poirier et son équipe doivent se rendre sur place avec tout leur équipement, peu importe où se trouve le navire.

Ces inspections sont très importantes, mais elles ne constituent qu'un volet du Programme de sécurité des fréquences radioélectriques, et une fraction du travail de la section électrique, électronique et électromagnétique du CETQ. Celle-ci offre de plus un appui aux communications; elle est spécialisée dans l'interopérabilité sur le terrain, l'interférence et la résolution de problèmes en matière de communications, les communications numériques et analogiques et la sécurité des communications. Certaines équipes de la section effectuent des analyses de pannes électriques ou électroniques, alors que d'autres se spécialisent dans l'alimentation énergétique et les réseaux de distribution de l'énergie. L'expertise des techniciens et des ingénieurs qui travaillent dans les laboratoires de la section est aussi variée qu'essentielle. Elle permet à la section de proposer des solutions pertinentes et innovatrices en vue d'améliorer la sécurité et la fiabilité de l'équipement utilisé par le personnel des FC.

Engineers help troops breathe easy

By Lesley Craig

Fresh air can be hard to come by while flying a CF-18, driving a LAV or swimming deep underwater. While the Quality Engineering Test Establishment (QETE) can't offer that breath of fresh air in these situations, it can ensure that the available air is of the highest possible quality.

QETE's involvement in air quality assurance has been ongoing for two decades. It provides continuous input to the Directorate of Technical Airworthiness and Engineering Support to ensure the purity of the air fighter pilots breathe. Flying at high altitudes, it's vital that the oxygen supplied to pilots is as pure as possible and that there are no contaminants in the oxygen tank or lines that could freeze or cause other safety concerns.

Oxygen cylinder testing is contracted out to laboratories dedicated to such work, with QETE ensuring that the labs do their jobs well. "We ship performance evaluation mixtures to the contractors on a regular

basis," says Benoit Patry, lead technologist in Gases and Instrumentation. Several cylinders of oxygen are prepared with different amounts of contaminants. The samples are analyzed by QETE and then the cylinders are sent to the contract laboratories. The labs test the cylinders and send their results back to QETE, where they are evaluated for accuracy against QETE's original analyses.

This approach has worked very well for both QETE and the Air Force, with one exception: 4 Wing Cold Lake's annual Exercise MAPLE FLAG. Cold Lake is too far away from the contract laboratories for the constant shipping of oxygen tanks to be effective and timely. QETE solved the problem by helping set up a test lab on-site. The lab is as user-friendly as possible so that intensive training is not required to operate the equipment and run the tests. QETE has a mirror set-up of equipment in its Gatineau, Que., lab so its staff can offer distance support and advice. As with the contract laboratories, QETE tests the Cold Lake lab at least three times a year.

QETE assisted the Army in determining the quality of the air supply in their light armoured vehicles (LAVs). When a missile turret from another platform was integrated into the LAV, several air vents on the vehicle had to be relocated to allow for the turret, changing the airflow inside the vehicle. QETE staff worked on a LAV in their laboratory to test for engine exhaust fumes, and later spent a week in the field during live-fire testing to ensure that the vehicle's crew would not be exposed to toxic engine or missile exhaust.

The Applied Chemistry Section's advice and quality assurance tests are not limited to the subject of air quality control. The section works on a wide variety of subjects. Divided into three groups, the scientists work on such diverse issues as fuel quality, the comfort and durability of CF clothing and the environmental effects of specialty chemicals such as those used in firefighting. The various specialities of the section's staff allow them to offer a wide range of services in support of DND/CF.

Les soldats respirent mieux grâce aux ingénieurs

Par Lesley Craig

Il peut être difficile de trouver un peu d'air frais dans la cabine d'un CF-18, à bord d'un VBL, ou sous l'eau vêtue d'une combinaison de plongée. Bien que le Centre d'essais techniques de la qualité (CETQ) ne puisse pas offrir d'air frais dans ces situations, il peut par contre veiller à ce que l'air respiré soit de la meilleure qualité possible.

Le CETQ s'occupe de l'analyse de la qualité de l'air depuis une vingtaine d'années. Il fait constamment des suggestions à la Direction – Navigabilité aérienne et soutien technique, afin de veiller à la pureté de l'air que respirent les pilotes de chasseurs. En haute altitude, il est vital que l'oxygène soit aussi pur que possible et qu'aucun contaminant ne vienne polluer la bombonne d'oxygène ou les conduits qui pourraient geler ou occasionner des problèmes pouvant mettre en péril la vie du pilote.

On confie la mise à l'essai des bombonnes d'oxygène à des laboratoires privés qui se consacrent exclusivement à de tels travaux. Bien entendu, le CETQ veille à ce qu'ils accomplissent bien leur travail. « Nous expédions régulièrement des mélanges d'évaluation du rendement aux entrepreneurs », explique Benoit Patry, technologue en chef à la Direction des gaz et des instruments. On insère divers contaminants dans plusieurs bombonnes

d'oxygène, puis le CETQ analyse les échantillons pour ensuite les acheminer aux laboratoires. Ces derniers font des analyses puis envoient leurs résultats au CETQ, qui compare ces analyses aux siennes afin d'en déterminer l'exactitude.

Au fil des ans, cette approche a très bien fonctionné pour le CETQ ainsi que pour la Force aérienne, à une exception près : l'exercice annuel MAPLE FLAG tenu à la 4^e Escadre Cold Lake. En effet, les laboratoires sous-traitants se trouvent trop loin de Cold Lake pour qu'on y envoie constamment un grand nombre de bombonnes d'oxygène de façon efficace et rapide. Le CETQ a réglé le problème en installant un laboratoire à Cold Lake pour pouvoir effectuer des essais de qualité sans perdre de temps. Le laboratoire est le plus convivial possible, de sorte qu'il n'est pas nécessaire de suivre une formation poussée pour utiliser l'équipement et mener les essais. Le CETQ a reproduit exactement l'aménagement de l'équipement du laboratoire de Gatineau, au Québec, afin que les membres du personnel puissent fournir du soutien aux utilisateurs à distance et les conseiller. Tout comme pour les laboratoires sous-traitants, le CETQ évalue le laboratoire de Cold Lake au moins trois fois par année.

Le CETQ a également permis à la Force terrestre de

déterminer la qualité de l'approvisionnement d'air à l'intérieur des véhicules blindés légers (VBL). Les travaux ont commencé lorsqu'on a intégré au VBL la tourelle lance-missile d'un autre véhicule. On a dû déplacer de nombreuses ouvertures d'aération afin de parvenir à installer la tourelle, ce qui a modifié la circulation d'air à l'intérieur du véhicule. Le personnel du CETQ a travaillé avec un VBL en laboratoire pour mener des tests sur la fumée d'échappement. Il a ensuite passé une semaine sur le terrain à effectuer des essais de tirs réels afin de confirmer que l'équipage du véhicule ne serait pas exposé aux vapeurs toxiques du moteur ni à la fumée provoquée par le lancement de missiles.

Pour ce qui est des conseils et des tests d'évaluation de la qualité, le rôle de la Section de chimie appliquée ne se limite pas au contrôle de la qualité de l'air. Celle-ci travaille dans divers domaines. Divisés en trois groupes, les scientifiques effectuent des travaux sur la qualité du carburant, sur le confort et la durabilité des vêtements des FC et sur les conséquences environnementales des produits chimiques spécialisés comme ceux utilisés dans la lutte contre les incendies. Les diverses spécialités des membres du personnel de la section leur permettent d'offrir une vaste gamme de services à l'appui du MDN et des FC.

Historic flight for Canadians

CF personnel took part in the 500th observation flight mission conducted under the *Treaty on Open Skies* August 20.

The mission, undertaken jointly with Benelux nations (Belgium, the Netherlands and Luxembourg) on board a mission-configured Belgian C-130 Hercules, was flown over the territory of Bosnia-Herzegovina.

The *Treaty on Open Skies* establishes a regime which enables unarmed aerial observation flights to be conducted over the territories of its 34 signatories. Designed to build confidence and security through transparency, trust and collective understanding, the treaty provides all parties with the means of direct access through which to acquire and verify information on military or other activities of interest or concern to them.

"The participative role that we are fulfilling during this particular mission, and others like it," said Major John Nowak, a member of the Strategic Joint Staff Arms

Control Verification Directorate and Canadian mission team leader, "not only allows us to actively contribute to the mission, but also to re-enforce Canada's support for the open skies treaty as a multi-lateral, co-operative endeavour."

An active participant within the international proliferation security regime, Canada is a signatory to several treaties dedicated to the elimination, reduction and control of weapons of mass destruction and conventional arms.

Canada and Hungary are the co-depositories of the *Treaty on Open Skies*.

In addition to coordinating and receiving open skies observation missions and transits flown by other nations over Canada, the Strategic Joint Staff Arms Control Verification Directorate conducts between five and seven open skies observation flights over the territories of several nations in addition to Bosnia-Herzegovina, including the Russian Federation, Belarus, Ukraine, Georgia and Croatia.



MWO Nathalie Martin, from the Strategic Joint Staff - Directorate of Arms Control Verification, works with senior sensor operator Sgt 1 Marcus Strijbos of the Netherlands in preparing film magazine cartridges prior to the mission.

L'Adjum Nathalie Martin, de la Direction de la Vérification du contrôle des armements de l'État-major interarmées, en compagnie du Sgt 1^{re} classe Marcus Strijbos des Pays-Bas, opérateur de capteurs principal, prépare les cartouches de film avant la mission.

Vol historique pour le Canada

Le 20 août, des membres des FC ont pris part à la 500^e mission d'observation effectuée dans le cadre du traité « Ciel ouvert ».

On a mené un vol à bord d'un Hercules C-130 belge, équipé spécialement pour effectuer des missions, au-dessus de la Bosnie-Herzégovine. Celui-ci a été organisé avec le concours du Benelux (la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg).

Le traité « Ciel ouvert » permet l'exécution de vols d'observation non armés au-dessus du territoire de ses 34 pays signataires. Cette convention, qui vise à renforcer l'assurance et la sécurité par la transparence, la confiance et la compréhension collective, donne à toutes les parties un accès direct leur permettant d'obtenir et de vérifier de l'information sur les activités militaires ou autres qui les intéressent ou les concernent.

« Le rôle de participant que nous jouons au cours de cette mission particulière et d'autres missions comparables nous permet non seulement de contribuer activement à la mission, mais aussi de souligner l'appui du Canada au traité "Ciel

ouvert" en tant qu'activité multilatérale de coopération », explique le Major John Nowak, qui fait partie de la Direction de la Vérification du contrôle des armements de l'État-major interarmées et qui est également chef d'équipe canadien dans le cadre de la mission.

Le Canada participe activement au régime international de sécurité touchant la prolifération des armes et il est signataire de plusieurs traités visant l'élimination, la réduction et le contrôle des armes de destruction de masse et des armes ordinaires.

Le Canada et la Hongrie sont les codépositaires du traité « Ciel ouvert ».

En plus d'autoriser et de coordonner des missions d'observation et des vols effectués par d'autres pays au-dessus du Canada, dans le cadre du Traité, la Direction de la Vérification du contrôle des armements de l'État-major interarmées effectue de cinq à sept missions d'observation par année au-dessus du territoire de plusieurs pays autres que la Bosnie-Herzégovine, y compris la Russie, le Bélarus, l'Ukraine, la Géorgie et la Croatie.



Ethically, what would you do? A passing grade

"Hello, Warrant Grenet," says the major. "Looks like the Battle Fitness Test is going smoothly – good work."

WO Grenet acknowledges the major's comment, adding, "We've just finished the firefighter's carry." He then gives instructions for all weapons to be put away.

"All have passed, sir, except for Master Corporal Bluntz."

"What do you mean, he's not going to pass?" says the major.

"It looks as though MCpl Bluntz has allowed himself to get out of shape. He had problems with the firefighter's carry and was not able to complete it as required."

Lowering his voice, the major says, "Listen, warrant: Bluntz has been through a lot. Over the past few years he's spent so much time in my house he's like a son to me. Give him another chance – a Class B job would be good for him and he needs this test to get it. I know he can do it in 60 seconds. And this time without weapons!"

"But sir, we have to use weapons. And he must be able to do a proper evacuation. There's a reason why all army units have to..."

Ignoring the warrant officer, the major selects the smallest soldier in the group for MCpl Bluntz to carry.

While MCpl Bluntz performs the carry, the warrant officer leans toward the major and says, "Sir, I realize you are close to MCpl Bluntz, but it is mandatory that he complete the test properly. Think of the possible consequences..." WO Grenet's voice trails off as he senses the major isn't listening.

"That's a pass," the major announces as MCpl Bluntz completes the firefighter's carry in 59 seconds. He congratulates MCpl Bluntz and walks away.

As an observer adopting a Defence ethics point of view, what advice would you give these people? Who is right? Who is wrong?

Send your comments to the Directorate Defence Ethics Programme at ethics-ethique@forces.gc.ca and indicate if you want your name withheld. Your feedback and a DEP commentary will be published on the DEP Web site.

Suggestions for ethical scenarios based on your experiences are welcome and can be sent to ethics-ethique@forces.gc.ca.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous? La note de passage

« Bonjour, Adjudant Grenet. Ça a tout l'air que le test d'aptitude physique au combat se déroule plutôt bien. Bon travail! » dit le Major.

L'Adj Grenet remercie le major de ses commentaires et précise : « On vient tout juste de terminer le transport sur une épaule. » Puis il donne l'ordre de poser toutes les armes.

« Ils ont tous réussi, Monsieur, sauf le Caporal-chef Bluntz. »

« Vous voulez dire qu'il passera pas? » demande le Major.

« On dirait que le caporal-chef a négligé sa condition physique. Il a eu du mal avec le transport sur une épaule et a été incapable de terminer l'exercice prévu. »

Baissant la voix, le major répond : « Écoutez, Adjudant, Bluntz ne l'a pas eu facile, vous savez. Et il a passé tellement de temps chez moi au cours des dernières années que c'est un peu comme s'il était un fils pour moi. Donnez-lui une autre chance. Un poste de classe B, ce serait bon pour lui et il doit réussir ce test pour l'avoir. Je sais qu'il peut réussir en 60 secondes. Et sans armes, cette fois-ci! »

« Mais, Monsieur, nous devons utiliser des armes. Et il doit être capable de procéder à une évacuation correcte. Il n'y a pas de raison pour que toutes les unités de l'armée soient obligées de... »

Ignorant l'adjudant, le major choisit le plus petit soldat de la section. C'est lui que Bluntz devra porter.

Pendant que ce dernier effectue le portage, l'adjudant se penche vers le major et lui dit : « Monsieur, je sais que vous êtes proche du Cplc Bluntz, mais il doit passer le test dans les règles. Pensez aux conséquences... » Mais la voix de l'Adjudant Grenet s'estompe, car il sent que le major ne l'écoute pas.

« Ça, c'est toute une réussite! » constate le major tandis que le Cplc Bluntz termine l'épreuve du transport sur une épaule... en 59 secondes. Puis il félicite Bluntz et s'en va.

En tant qu'observateur adoptant le point de vue de l'éthique de la Défense, que diriez-vous à ces personnes? Qui, selon vous, a raison et qui a tort?

Envoyez vos remarques à la Direction du Programme d'éthique de la Défense, à ethics-ethique@forces.gc.ca, en précisant si vous souhaitez conserver l'anonymat. Elles seront publiées, avec un commentaire du PÉD, dans le site Web du PÉD.

Nous acceptons des suggestions de scénarios éthiques fondés sur vos expériences personnelles. Vous pouvez les envoyer à ethics-ethique@forces.gc.ca.



Ironman 2008

By Sgt Robert Comeau

CFB/ASU Petawawa — A total of 197 competitors completed this year's 50-kilometre Ironman race. Captain Tim Bowman, of Special Operations Aviation Squadron, won the event with a time of 5:39:57.

Capt Kathleen McBurney, of The Royal Canadian Dragoons, was the top female competitor, finishing seventh overall with a time of 6:08:06.

The two were among 201 participants who set out at 4 a.m. September 18.

An annual fitness event that challenges soldiers physically and mentally, the

Ironman includes a 32-km forced march, a 4-km canoe portage, an 8-km paddle on the Ottawa River and a 6-km forced march to the finish line at Dundonald Hall, the main fitness facility at CFB/ASU Petawawa.

In order of priority, 2 Canadian Mechanized Brigade Group units, partner

units and external personnel are allowed to participate in the Ironman competition. This year, DND employees, Personnel Support Programs (PSP) employees and defence team partners (i.e., Ontario Provincial Police and RCMP) were also eligible to participate.

Ironman 2008

Par le Sgt Robert Comeau

BFC/USS Petawawa — Cent quatre-vingt-dix-sept coureurs ont terminé la course Ironman de 50 kilomètres, qu'a remportée le Capitaine Tim Bowman, de l'Escadron d'opérations spéciales d'aviation, en 5 h 39 min 57 s.

Le Capitaine Kathleen McBurney, des Royal Canadian Dragoons, a quant à elle été la première femme à terminer la course, se classant septième en 6 h 8 min 6 s. Les deux participants figuraient parmi les 201 coureurs ayant entrepris la course à 4 h le 18 septembre dernier.

La course Ironman est une activité de conditionnement physique annuelle qui met les soldats à l'épreuve tant mentalement que physiquement. Elle se compose d'une marche forcée de 32 km, d'un portage de canoë de 4 km, d'un parcours en canoë de 8 km sur la rivière des Outaouais et d'une marche forcée de

6 km jusqu'à la ligne d'arrivée à Dundonald Hall, principale installation de conditionnement physique de la BFC/USS Petawawa.

Voici, en ordre de priorité, ceux qui peuvent participer à la course Ironman : les membres des unités du 2^e Groupe-brigade mécanisé du Canada, le personnel des unités partenaires et le personnel externe. Toutefois, cette année, les employés du MDN et des programmes de soutien du personnel, ainsi que les partenaires de l'équipe de la Défense, soit la Police provinciale de l'Ontario et la Gendarmerie royale du Canada, ont pu y participer.

Capt Kathleen McBurney watches as her rucksack is weighed by PSP staff prior to the race. Rucksacks must weigh a minimum of 18 kg for the event.

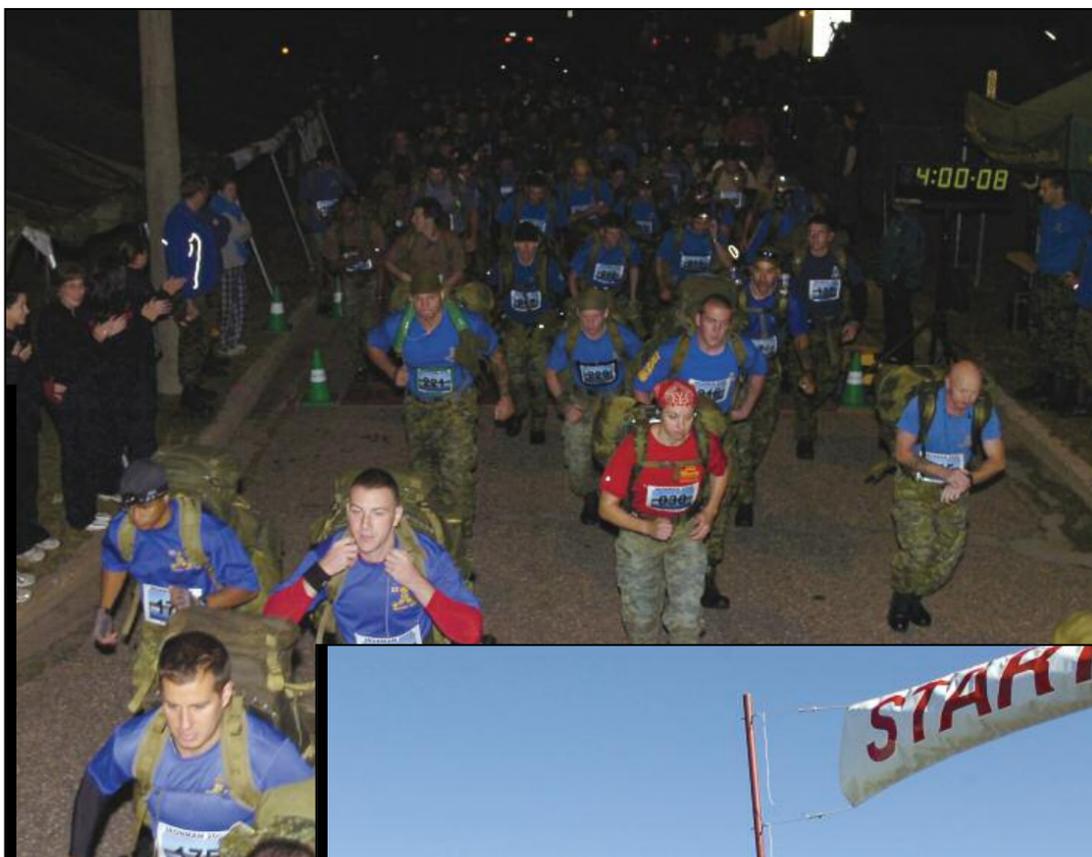
Le Capt Kathleen McBurney regarde des membres du personnel des PSP peser son sac à dos avant la course. Les sacs à dos doivent peser au moins 18 kg.



Because the race gets underway in darkness, glow sticks are attached to competitors' rucksacks for safety reasons.

On attache des tubes fluorescents aux sacs à dos pour des raisons de sécurité, car les coureurs commencent la course dans l'obscurité.

PHOTOS: SGT ROBERT COMEAU



The Ironman competition gets under way at 4 a.m. at CFB/ASU Petawawa.

La compétition Ironman s'amorce à 4 h, à la BFC/USS Petawawa.

The winner of the 2008 Ironman race, Capt Tim Bowman, gives the thumbs-up at the finish line.

Le Capt Tim Bowman, gagnant de la course Ironman 2008, est visiblement heureux de son exploit.



PHOTOS: SGT ROBERT COMEAU

Carole Groleau, a PSP employee, keeps watch over the Ironman rucksacks after they have been weighed prior to the race. Competitors pick up their rucksacks at 2 a.m.

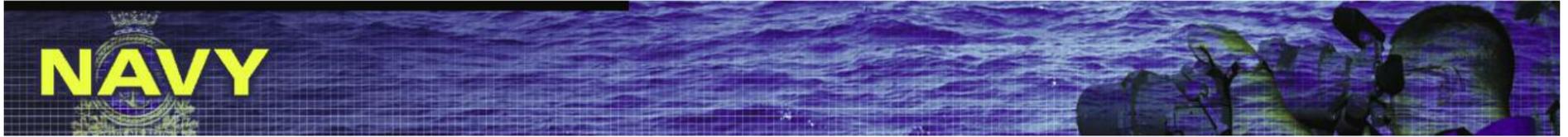
Carole Groleau, employée des programmes de soutien du personnel, surveille les sacs à dos qu'on a pesés préalablement à l'épreuve. Les coureurs passeront les prendre à 2 h.



Capt Kathleen McBurney was the first female competitor to cross the finish line in the 2008 Ironman competition.

Le Capt Kathleen McBurney était la première femme à franchir la ligne d'arrivée à la compétition Ironman 2008.

For additional news stories, visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.



St. John's completes mission in Haiti

By Charmion Chaplin-Thomas

HMCS *St. John's* left Haiti in late September after nearly two weeks of hauling sacks of rice, corn-soya meal, bottled water and other World Food Programme aid supplies from Port-au-Prince to destinations in Haiti's

southwest peninsula. Between mid August and early September, four hurricanes laid waste to Haiti's southern coast, leaving thousands of people homeless and cut off from help.

Loading *St. John's* was not easy—she's a frigate, not a freighter—but it got easier with practice. The food arrived

in bulk at the jetty in Port-au-Prince, where it was bagged and loaded into trucks in the streamlined fashion typical of modern port operations.

The first load of 95.3 metric tons was brought aboard almost entirely by hand, with the ship's company and local residents lined up across the jetty and up the side of the ship, passing sacks. Flight deck, fo'c'sle, breezeways, hangar – every accessible flat space, nook and cranny was soon packed with food.

Subsequent loads still required plenty of manual labour, but cranes took over the task of heaving the sacks off the jetty and onto *St. John's* deck.

The ship then started her delivery round, visiting communities along Haiti's south shore. At each destination, *St. John's* anchored about three miles off-shore while the ship's air detachment prepared the embarked CH-124 Sea King helicopter to shuttle sling-loads of supplies.

In four trips between September 14 and September 25, *St. John's* loaded a total of 547 metric tons of humanitarian aid supplies and made deliveries to nine communities.



A Sea King helicopter hovers over the flight deck of HMCS *St. John's*, with sacks of supplies bound for communities in Haiti.

Un hélicoptère Sea King chargé de nourriture destinée à des villages haïtiens quitte le pont d'envol du NCSM *St. John's*.

PHOTOS: MCPL/CPLC EDUARDO MORA PINEDA

Le *St. John's* termine sa mission à Haïti

Par Charmion Chaplin-Thomas

Le NCSM *St. John's* a quitté Haïti à la fin septembre après avoir passé presque deux semaines à transporter des chargements du Programme alimentaire mondial (sacs de riz, semoule de maïs et de soya, bouteilles d'eau, etc.) de Port-au-Prince à diverses collectivités de la péninsule sud-ouest d'Haïti. Entre la mi-août et le début septembre, quatre ouragans ont dévasté la côte sud du pays laissant des milliers de personnes sans abris et coupées de toute aide.

Le chargement du *St. John's* n'avait rien de facile : il s'agit d'une frégate et non d'un navire de charge. On y est toutefois arrivé avec un peu de pratique. La nourriture arrivait en vrac à l'embarcadère, à Port-au-Prince, où on l'ensachait et la chargeait dans des camions selon la méthode habituelle dans les ports d'aujourd'hui.

Le premier chargement de 95,3 t a été transporté à bord presque entièrement manuellement : l'équipage du navire et les habitants étaient alignés le long de l'embarcadère et du navire pour se passer les sacs. Assez rapidement, dans tous les recoins du navire, soit le pont d'envol, le gaillard, les passages extérieurs couverts, le hangar, s'entassaient des sacs remplis de nourriture.

Les chargements subséquents ont également nécessité beaucoup de bras forts, mais on a dû faire appel aux grues afin de charger les sacs sur le pont du *St. John's*.

Une fois chargé, le navire a entamé sa tournée de distribution, s'arrêtant à divers villages de la côte sud d'Haïti. Toujours, le *St. John's* jetait l'ancre à environ cinq kilomètres de la côte pendant que le détachement aérien du navire préparait l'hélicoptère CH-124 Sea King qui allait faire la navette du *St. John's* à la côte afin d'apporter de la nourriture au moyen de charges sous élingue.

En quatre voyages, effectués entre le 14 et le 25 septembre, le *St. John's* a livré en tout 547 tonnes de nourriture, apportant de l'aide humanitaire à neuf collectivités haïtiennes.

Children of the community of Chardonnière in Haiti happily await food supplies delivered by HMCS *St. John's*.

Des enfants de la collectivité de Chardonnière, à Haïti, attendent avec enthousiasme la nourriture que livrera le NCSM *St. John's*.



Prime Minister Michelle Pierre-Louis of Haiti (left) views the stacks of food aid packed on board HMCS *St. John's* with commanding officer Cdr Brian Costello.

Michelle Pierre-Louis (à gauche), première ministre d'Haïti, et le Capf Brian Costello, commandant, examinent les sacs de nourriture empilés à bord du NCSM *St. John's*.

HMCS *St. John's* is loaded up with humanitarian supplies in Port-au-Prince, Haiti by local men and the ship's company.

Des habitants locaux et des membres d'équipage chargent de la nourriture à bord du NCSM *St. John's*, à Port-au-Prince.





HALIFAX BASE PHOTO/BFC HALIFAX

Cdr (Ret) Jack McGuire leads the Stadacona Band of Canadian Forces Atlantic in his own arrangement of "Heart of Oak".

Le Capfc (retraité) Jack McGuire dirige la Musique Stadacona des Forces maritimes de l'Atlantique au cours de son propre arrangement de « Heart of Oak ».

New CD dedicated to former musical director

By Darlene Blakeley

The sound of rolling waves, the ring of a ship's bell, the echo of a submarine's sonar – these are just some of the unique nautical sounds incorporated into the latest CD released by the Stadacona Band of Canadian Forces Atlantic.

The new CD, "Heart of Oak Fantasy", is dedicated to former musical director

Commander (Ret) Jack McGuire, and includes his own arrangement of "Heart of Oak". Cdr McGuire, who directed the Stad Band from 1966 to 1975, has spent 63 years in a naval uniform.

"Jack is a good friend to the Stad Band musicians and still visits the band room on a regular basis," says Petty Officer, 2nd Class Rita Mulhern, the band's administrator. "He is well known throughout the Maritimes

for his fine musical arrangements."

The CD is a tribute to the Navy and has something for everyone: classical concert band arrangements, a sailor's hornpipe, a shanty, a polka and several vocal arrangements.

The CD is available free of charge by contacting the Stad Band at 902-722-4240, or by visiting www.stadband.ca and leaving a request in the guestbook.

Un disque en l'honneur de l'ancien directeur musical

Par Darlene Blakeley

Le son de vagues déferlantes, le carillon de la cloche d'un navire, l'écho du sonar d'un sous-marin : voilà quelques-uns des sons familiers aux marins qu'on peut entendre sur le dernier disque de la Musique Stadacona des Forces maritimes de l'Atlantique.

Le nouveau disque intitulé « Heart of Oak Fantasy » est dédié au Capitaine de frégate (retraité) Jack McGuire, ancien

directeur musical, et comprend un de ses arrangements de « Heart of Oak ». Le Capf McGuire, qui a dirigé la Musique Stadacona de 1966 à 1975, a porté l'uniforme de la Marine pendant 63 ans.

« Jack est un bon ami des membres de la Musique Stadacona et il nous rend visite assez souvent », déclare la Maître de 2^e classe Rita Mulhern, administratrice de l'orchestre. « Il est bien connu dans les Maritimes grâce à ses merveilleux arrangements musicaux. »

Cet hommage à la Marine se compose de pièces susceptibles de plaire à tous les goûts : des arrangements d'orchestre classiques, un air d'arlepape, une chanson de marins, une polka, et plusieurs arrangements vocaux.

On peut se procurer le disque gratuitement en communiquant avec la Musique Stadacona au 902-722-4240, ou en en faisant la demande dans le « livre des visiteurs » du site Web de l'orchestre au www.stadband.ca.

Frigate's humanitarian mission extended

By Charmion Chaplin-Thomas

HMCS *Ville de Québec* will spend another month escorting World Food Programme (WFP) shipments from Mombasa, Kenya to Mogadishu, Somalia. Originally scheduled to complete the humanitarian task September 27, the frigate's mission

has been extended until October 23.

Ville de Québec was assigned to escort WFP ships on August 6, when she was in the Mediterranean Sea with Standing NATO Maritime Group I. She shepherded her first charge, bulk carrier *Abdul Rahman*, into Mogadishu harbour August 24. By September 22, the day her mission was

extended, *Ville de Québec* had ensured the delivery of 22 000 metric tons of corn-soy meal — enough to feed 145 125 people for a year.

WFP freighters carrying aid to Somalia need armed escorts because pirate attacks are increasingly common in east African waters. Since January 1 this year,

the International Maritime Bureau has logged 47 pirate attacks in the Gulf of Aden and 22 in the northwest Indian Ocean. In 2007, there were 14 attacks in the Gulf of Aden, and 37 in the northwest Indian Ocean.

To date, no escorted WFP ship has been targeted.

Une prolongation nécessaire

Par Charmion Chaplin-Thomas

Le NCSM *Ville de Québec* escortera pendant encore un mois des navires transportant des cargaisons du Programme alimentaire mondial (PAM) de Mombasa, au Kenya, à Mogadiscio, en Somalie. La mission humanitaire de la frégate, qui devait, au départ, se terminer le 27 septembre, a été prolongée jusqu'au 23 octobre.

Le 6 août, pendant qu'il se trouvait dans la Méditerranée au sein du 1^{er} Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN, le *Ville de Québec* a été affecté à l'escorte de navires du PAM. Il a escorté son premier bâtiment, le vraquier *Abdul Rahman*, jusqu'au port de Mogadiscio le 24 août. Le 22 septembre, le jour où sa mission a été prolongée, le *Ville de Québec* a facilité la livraison de 22 000 tonnes de semoule de maïs et de soya, soit suffisamment de vivres pour nourrir

145 125 personnes pendant un an.

Les navires de charge du PAM qui apportent de l'aide humanitaire en Somalie ont besoin d'escortes armées. En effet, les attaques de pirates se font de plus en plus fréquentes au large de l'Afrique orientale. Depuis le 1^{er} janvier 2008, le Bureau maritime international a enregistré 47 attaques par des pirates dans le golfe d'Aden, et 22 dans la partie nord-ouest de l'océan Indien. En 2007, il y a eu quatorze attaques dans le golfe d'Aden, et 37 dans le nord-ouest de l'océan Indien.

Jusqu'ici, aucun navire du PAM voyageant avec une escorte n'a été la cible de pirates.

OS Marc Lacroix stands guard on board HMCS *Ville de Québec* as a merchant ship leaves Mogadishu, Somalia for Mombasa, Kenya.

Le Mat 3 Marc Lacroix monte la garde à bord du NCSM *Ville de Québec* pendant qu'un navire marchand quitte Mogadiscio, en Somalie, à destination de Mombasa, au Kenya.



MCPL/CPLC KEVIN PAUL



Air campaign honoured



CPL KELLY LOW

By Capt Nicole Meszaros

For one historic day, 441 Tactical Fighter Squadron (TFS) existed once again. The appeal of having the disbanded squadron resurrected was obvious as proud airmen and airwomen paraded September 18 on the flight line of 4 Wing Cold Lake to accept a battle honour for the air campaign over the skies of Kosovo.

The air campaign, Operation ALLIED FORCE, took place from March 24 to June 10, 1999, and was based out of Aviano, in northern Italy. For all but the beginning of the mission, 441 TFS was the lead squadron.

Battle honours are a long-standing British and Canadian military tradition. They are awarded to recognize extraordinary efforts of a combat unit against a formed enemy, and such honours may be bestowed only by royal authority under the rarest of circumstances. Generally, they are shown on the military unit's colour, a ceremonial flag. The Governor General approved the creation of the theatre battle honour KOSOVO for both 441 and 425 Tactical Fighter Squadrons of 4 Wing and 3 Wing Bagotville respectively.

The efforts of the 441 pilots who participated were extraordinary. On almost every day of the campaign, CF-18 pilots were under fire during their sorties.

LCol Alexander Day, 4 Wing operations officer and former member of 441 TFS, leads the colour guard escorting the Squadron colour emblazoned with the new KOSOVO battle honour.

Le Lcol Alexander Day, officier des opérations de la 4^e Escadre Cold Lake, en tête de la garde du drapeau qui transporte le drapeau de l'escadron, sur lequel figure la nouvelle inscription « Kosovo ».

The danger of their missions was not lost on the Honourable Norman Kwong, Lieutenant Governor of Alberta, who served as the reviewing officer. "The situation called on everything you had every moment of the day ... and you delivered," he said. "Your remarkable achievement is what Canada is all about." The Lieutenant-Governor expressed gratitude on behalf of all Canadians for the heroic actions of the 'Silver Foxes'.

"We did what we were told to do, fearlessly," said Major Kirk Soroka, a fighter pilot who served on the operation. "We displayed the same courage as the airmen of World War Two."

The mission could not have succeeded without the dedication of the ground crews who supported the pilots. During the campaign, only six sorties were lost due to unserviceable aircraft. The aircraft technicians produced an incredible 99.4 percent record of serviceability while sustaining 24/7 combat operations under demanding circumstances.

"We finally got to do our jobs," said Sergeant Michael Keeping, an aviation systems technician who served during the campaign. "We do all this training and we finally got to use it. We went to theatre and did what we spent all those years training to do. The interplay between the ground and air crews was amazing. We became one big family."

Chief of the Air Staff Lieutenant-General Angus Watt also acknowledged the teamwork displayed by squadron members. "We are here today to remember the teamwork and the accomplishments," he said. "This ceremony honours 441 and it is a special kind of honour because it [recognizes] the achievement of the team. This is a great day, long overdue and very well deserved."

Une campagne aérienne soulignée et honorée

Par la Capt Nicole Meszaros

Le temps d'une journée spéciale, le 441^e Escadron d'appui tactique (441 EAT) a repris vie. La joie de voir revivre l'escadron dissous était évidente chez les hommes et les femmes qui ont défilé, le 18 septembre, sur la piste d'atterrissage de la 4^e Escadre Cold Lake afin d'accepter les honneurs de guerre soulignant les opérations aériennes au Kosovo.

La campagne aérienne, intitulée opération ALLIED FORCE, s'est déroulée du 24 mars au 10 juin 1999. Les militaires qui y ont participé étaient établis à Aviano, dans le nord de l'Italie. Sauf au début de la mission, le 441 EAT a mené les opérations.

Les honneurs de guerre sont une tradition britannique et canadienne de longue date. On les accorde afin de souligner les efforts extraordinaires d'une unité de combat contre une formation

ennemie. Seule une autorité royale, dans des circonstances très rares, peut consentir cet honneur. Le nom de la campagne figure d'habitude sur le drapeau de l'unité. La gouverneure générale du Canada a approuvé la création des honneurs de guerre du Kosovo pour le 441^e et le 425^e Escadrons d'appui tactique, de la 4^e Escadre Cold Lake et de la 3^e Escadre Bagotville.

Les 441 pilotes ayant participé à la campagne au Kosovo ont déployé des efforts surhumains. Presque tous les jours, les pilotes de CF-18 essayaient le feu nourri de l'ennemi durant leurs sorties. L'honorable Norman Kwong, lieutenant-gouverneur de l'Alberta et officier de revue lors de la cérémonie, a souligné les dangers liés aux missions aériennes : « La situation exigeait un rendement à toute épreuve à tout moment de la journée... et vous avez réussi. Vos réussites

remarquables illustrent à merveille la nature même du Canada. » M. Kwong a exprimé au nom de tous les Canadiens sa gratitude aux « renards argentés », qui ont accompli des actes héroïques.

« Nous obéissions à tous les ordres avec témérité », explique le Major Kirk Soroka, un pilote de chasse qui a participé à l'opération. « Nous avons fait preuve du même courage que les pilotes de la Seconde Guerre mondiale. »

La mission n'aurait pas réussi sans le travail acharné des équipes au sol qui appuyaient les pilotes. Six sorties seulement ont été annulées en raison d'appareils hors service durant la campagne. Les techniciens d'aéronef ont assuré un taux record de 99,4 p. 100 de service tout en appuyant des missions de combat 24 heures sur 24, sept jours sur sept, dans des circonstances exigeantes.

« Nous avons enfin pu faire notre

travail », déclare le Sergent Michael Keeping, un technicien des systèmes aéronautiques qui a servi dans le cadre de la campagne. « Nous nous entraînons fort et nous avons enfin pu nous servir de nos compétences. Nous sommes allés dans le théâtre des opérations et nous avons fait ce à quoi nous nous sommes entraînés durant toutes ces années. Les interactions entre les équipes au sol et les équipes aériennes étaient épatantes; une belle grande famille s'est formée. »

Le Lieutenant-général Angus Watt, chef d'état-major de la Force aérienne, a lui aussi salué l'escadron : « Nous sommes ici pour souligner le travail de l'équipe et ses réussites », a-t-il déclaré. « Cette cérémonie rend hommage au 441^e Escadron. Elle est particulière puisqu'elle permet de célébrer les réussites de l'équipe. C'est une journée spéciale qu'on attend depuis longtemps et qui est bien méritée. »

Tigers on parade

By David Krayden

This summer, Major Georgie Jones wanted to make 424 "Tiger" Transport and Rescue Squadron's [424 (T&R) Sqn's] change of command ceremony at 8 Wing Trenton "a little bit different".

She certainly succeeded, perhaps even raising the bar for squadrons across the country.

The former deputy commanding officer of 424 (T&R) Sqn, now with 8 Wing's CF Aerospace Warfare Centre, was tasked with organizing the event that would see incoming commanding officer Lieutenant-Colonel Tom Dunne replace outgoing CO LCol Chuck Collings. Maj Jones decided to take the initiative.

To celebrate the tiger in the squadron's heraldic crest, she borrowed two Siberian tigers from Jungle Cat World, near Peterborough, Ont., and made them a part of the ceremony. Together, 14-month-old Nadia and three-month-old Misha stole the show.

Escorted by a trained handler and a military police airman armed with pepper spray, the cats joined the

squadron colour party during the parade and posed with the incoming and outgoing squadron commanders when the official change of command papers were signed.

If that wasn't enough, for comic relief, a search and rescue technician donned a tiger suit and climbed all over the wing of a CC-130 Hercules aircraft during the ceremony.

"The wing commander [Colonel Mike Hood] is not quite sure what to expect next from the other squadrons at the wing," says Maj Jones. "After all, there's an elephant in the heraldic crest of 436 (Transport) Squadron, so you never know, but I think it would be hard for them to repeat this kind of thing. But not impossible."

In addition to borrowing the cats for the day, the squadron has officially adopted Misha and will assist with his upkeep over the next year.

Chief Warrant Officer Tom Secretan, 8 Wing's chief warrant officer, may have given Maj Jones the highest possible accolade when he told her the change of command ceremony had "real panache". "It's not easy to impress a wing chief," Maj Jones says.



CPL JIM STANLEY



Maj Georgie Jones, former DCO of 424 (T&R) Sqn, befriends Misha, a male Siberian tiger. Misha is the newest member of the squadron, which has adopted him for one year.

La Maj Georgie Jones, ancienne commandante adjointe du 424^e Escadron de transport et de sauvetage, flatte Misha, un tigre de Sibérie. Ce félin est le tout dernier membre de l'escadron, qui l'a adopté pendant un an.

Un défilé de tigres

Par David Krayden

Cet été, la Maj Georgie Jones voulait faire en sorte que la cérémonie de passation de commandement du 424^e Escadron de transport et de sauvetage, les « Tigers », de la 8^e Escadre Trenton, en Ontario, se distingue des autres.

De toute évidence, la major a réalisé son objectif; peut-être même les escadrons du reste du pays suivront-ils son exemple.

On a chargé l'ancienne commandante adjointe du 424^e Escadron, maintenant affectée au Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes, à la 8^e Escadre Trenton, d'organiser l'événement au cours duquel le Lieutenant-colonel Tom Dunne, nouveau commandant, allait accepter les pouvoirs et les responsabilités du Lieutenant-colonel Chuck Collings, commandant sortant. Aussi la Maj Jones a-t-elle décidé de faire preuve d'initiative.

Pour incarner le tigre qui figure sur l'emblème héraldique de l'escadron, la militaire a emprunté deux tigres de Sibérie du Jungle Cat World, près de Peterborough, en Ontario, et leur a donné un rôle dans le défilé. Les deux félins, soit Nadia, âgée de quatorze mois, et Misha, âgé, lui, de trois mois, ont volé la vedette.

Escortés par un préposé professionnel et un policier

militaire de la Force aérienne muni d'un vaporisateur de poivre, les félins ont fait partie de la garde du drapeau de l'escadron pendant le défilé et ont posé avec les deux commandants, nouveau et ancien, lors de la signature des documents de passation du commandement.

Mais ce n'est pas tout. Pour donner une touche d'humour à la cérémonie, un technicien en recherche et en sauvetage vêtu d'un costume de tigre s'est pavané sur l'aile d'un CC-130 Hercules au cours de l'événement.

« Le commandant de l'escadre [le Colonel Mike Hood] ne sait trop à quoi s'attendre de la part des autres escadrons », a déclaré la Maj Jones. « Après tout, l'emblème héraldique du 436^e Escadron de transport comprend un éléphant, alors qui sait? Mais je pense que ce serait difficile pour ses membres de refaire ce genre de choses... sans toutefois que ce soit impossible. »

En plus d'emprunter les tigres pour la journée, l'escadron a officiellement adopté Misha et contribuera à la garde de l'animal pendant l'année à venir.

L'Adjudant-chef Tom Secretan, adjudant-chef de la 8^e Escadre, peut très bien avoir fait à la Maj Jones le plus beau compliment possible quand il lui a dit que la cérémonie de passation du commandement avait beaucoup de panache. « Impressionner un chef d'escadre n'est pas une mince affaire », a conclu la Maj Jones.

People at Work

Corporal Jason Kennedy took up rifle shooting in a serious way in 2007. One year later, he's recognized as one of the top military marksmen in Canada.

This summer, the Air Force avionics technician, assigned to 1 Wing's 403 Helicopter Operational Training Squadron at Gagetown, won gold at the International Small Arms Competition in Bisley, UK. The world-class meet brings together some of the best military shots from the Commonwealth.

Cpl Kennedy was part of the 16-person CF Combat Shooting Team that competed at Bisley, and the only Air Force member among Army personnel. He was a part of the four-person squad that achieved top honours and a gold medal in the "falling plates" portion of the event, using a C-7 rifle. "There are 10 metal plates on hinges," Cpl Kennedy says. "The plate is released, like a door flipping sideways, and engaged by the shooter."

The corporal is also a proficient shot with a pistol, which he started using in 2005. Last year, he won the CF Practical Pistol Competition, held at the Connaught Range and Primary Training Centre in Ottawa.



CPL JONATHAN BARRLETTE

Nos gens au travail

Le Caporal Jason Kennedy ne s'est mis au tir sérieusement qu'en 2007. Un an plus tard, on le considérait déjà comme l'un des meilleurs tireurs de précision militaires au Canada.

Le mois dernier, le technicien en avionique de la Force aérienne, affecté au 403^e Escadron d'entraînement opérationnel d'hélicoptères, de la 1^{re} Escadre, à Gagetown, au Nouveau-Brunswick, a remporté l'or à la compétition de tir à l'arme légère, tenue à Bisley, au Royaume-Uni. Cette compétition de classe mondiale rassemble des tireurs de précision parmi les meilleurs du Commonwealth.

Le Cpl Kennedy, qui faisait partie de l'équipe de tir de combat des FC composée de 16 personnes, était le seul membre de la Force aérienne, les autres appartenant à l'Armée de terre. Il faisait partie du groupe de quatre hommes à avoir atteint les plus hauts sommets et à remporter une médaille d'or pour le volet des cibles basculantes de la compétition avec un fusil C-7. « Dix plaques de métal sont retenues par des charnières. Elles tournent de côté, comme une porte, lorsque les tireurs les atteignent », explique le Cpl Kennedy.

Le Cpl Kennedy est également un excellent tireur au pistolet, activité qu'il a commencé à pratiquer en 2005. L'an dernier, il a remporté le concours de tir au pistolet des FC, tenu au Polygone de Connaught et centre d'entraînement élémentaire, à Ottawa, en Ontario.

Caring for our own

By Maj Johanne Bournival

Privates Casey Crane and Courtney Ridenour and Bombardier Simon Dauphinais may never forget their participation in the Canadian mission in Afghanistan. All three were injured and ended up at the Landstuhl Regional Medical Centre (LRMC) near the US air base in Ramstein, Germany.

They received a surprise visit September 11 from Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk, who wanted to personally commend them for their bravery and offer them a few words of encouragement. He also met with hospital commanding officer Colonel Brian Lein and visited a nearby Fisher House, where injured soldiers' families can stay free of charge.

LRMC is a state-of-the-art military hospital specializing in the treatment of combat injuries. Canadians injured in Afghanistan are stabilized there, and treated until they are well enough to return to Canada.

To ensure that Canadians receive the best care possible, Major-General Daniel Benjamin, commanding officer of Canadian Operational Support Command (CANOSCOM), has expanded the Casualty Support Team (CST) in recent months. From a limited group that worked only on specific cases, the team has grown to be

a multidisciplinary group of eight personnel with varied experience. MGen Benjamin believes this structure will provide excellent support to Canadian wounded transferred to Landstuhl, as well as to their families.

"Some of them wake up at the hospital and don't remember what happened," nurse Lieutenant-Commander Julie Bédard says about wounded soldiers. She believes the presence of CF personnel is important to them. "They are still suffering from shock and gradually realize that they are no longer in Afghanistan. Our presence

reassures them considerably."

CST personnel, working in six-month rotations, do not provide patient care. They are responsible for ensuring that everything goes well – medical care, transfers or visits to specialized clinics. They are also charged with the efficient transportation of wounded personnel from Afghanistan to Germany and participating in the coordination of medical evacuations. CST personnel see to the well-being of patients and their families during their stay at the LRMC, and organize their return to Canada.



Bdr Simon Dauphinais explains the circumstances of his injuries to Gen Walt Natynczyk.

Le Bdr Simon Dauphinais explique au Gén Walt Natynczyk les circonstances de ses blessures.

Soigner les nôtres

Par la Maj Johanne Bournival

Il y a fort à parier que les Soldats Casey Crane et Courtney Ridenour, ainsi que le Bombardier Simon Dauphinais, n'oublieront jamais leur participation à la mission canadienne en Afghanistan. Blessés dans ce pays, tous les trois se sont retrouvés au Landstuhl Regional Medical Center (LRMC), situé près de la base aérienne états-unienne de Ramstein, en Allemagne.

Le 11 septembre dernier, les trois militaires ont reçu la visite surprise du Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense nationale, qui a tenu à souligner personnellement leur courage et à leur adresser quelques mots d'encouragement. Ce dernier a profité de l'occasion pour discuter avec le Colonel Brian Lein, commandant de l'hôpital, et pour visiter l'une des maisons Fisher, qui est située à proximité de l'hôpital et qui accueille sans frais les familles des blessés.

Le LRMC est un hôpital militaire états-unien à la fine

pointe de la technologie. Spécialisé dans les soins de blessures liées au combat, il accueille les Canadiens blessés en Afghanistan. Ces derniers y sont stabilisés et soignés et y demeurent jusqu'à ce que leur état leur permette de rentrer au Canada.

Souhaitant que les Canadiens jouissent des meilleurs soins possible, le Mgén Daniel Benjamin, commandant du Commandement du soutien opérationnel du Canada a, au cours des derniers mois, renforcé l'équipe de soutien aux blessés (ESB) en lui ajoutant des gens. Auparavant limitée et travaillant dans des cas particuliers, l'équipe est désormais multidisciplinaire et compte huit militaires aux expériences variées. En structurant ainsi l'ESB, le Mgén Benjamin croit que les blessés canadiens transférés à Landstuhl seront bien encadrés et pourront compter sur un excellent soutien qui répondra à leurs besoins et à ceux de leur famille.

La Capc Julie Bédard, infirmière de métier, dirige actuellement l'ESB. Selon elle, la présence de militaires

canadiens est importante pour les blessés. « Certains d'entre eux se réveillent à l'hôpital et n'ont aucun souvenir de ce qui s'est passé. Encore sous l'effet du choc, dans un endroit qui leur est complètement étranger, ils se rendent compte peu à peu qu'ils ne sont plus en Afghanistan. Notre présence les rassure considérablement », explique-t-elle.

Les membres de l'ESB, qui effectuent des rotations de six mois, ne donnent aucun soin aux patients. Ils ont plutôt la responsabilité de veiller à ce que tout se déroule bien, qu'il s'agisse des soins qu'on donne, des transferts ou des visites aux cliniques spécialisées. Ils sont aussi chargés de voir au bon déroulement du transport des blessés entre l'Afghanistan et l'Allemagne, de participer à la coordination de l'évacuation médicale des blessés et de planifier le retour par vol commercial selon les besoins. Finalement, l'équipe doit veiller au bien-être des patients et à celui de leur famille durant leur séjour au LRMC et organiser leur retour au Canada.

Reservists, nominate your employers, educators

Reservists who have received time off work or school for training or military operations are encouraged to acknowledge this support. The CF Liaison Council's (CFLC's) awards and recognition program is the way to make sure your employer or educator is applauded.

Civilian employers and educational institutions play a vital role in determining the operational readiness of the CF Reserves. This is achieved by granting reservists time off to train and serve.

You are encouraged to nominate your civilian employer

or educator for a CFLC award. Nominations for the 2009 CFLC awards may be submitted immediately. Nominations close November 30.

National awards will be presented June 6, 2009, in Ottawa. Provincial awards will be presented between January and March 2009.

This year, the categories are: Provincial Award of Excellence for best practices in Employer Support, Private Sector and Public Sector; Provincial Award of Excellence for Support to Canadian Forces Operations,

Domestic and International; Provincial Award of Excellence in the Provision of Military Leave; Provincial Award of Excellence for Support to Student Reservists; and as many as two Special Awards which may be issued for unique circumstances.

For more information, call the CFLC secretariat 1-800-567-9908 or e-mail cflc@forces.gc.ca. Information and the electronic nomination process can be found at www.cflc.forces.gc.ca/pubs/programs/reservist/nominate_e.asp.

Réservistes, c'est à votre tour...

Les réservistes ayant obtenu des congés du travail ou de l'école pour participer à un entraînement ou à des opérations militaires sont invités à souligner l'appui qu'ils ont reçu. Le programme de prix et de reconnaissance du Conseil de liaison des Forces canadiennes (CLFC) permet de saluer les employeurs ainsi que les établissements d'enseignement.

Les employeurs et les établissements d'enseignement civils, en accordant aux réservistes du temps pour remplir leurs fonctions militaires, jouent un rôle essentiel pour ce qui est de déterminer l'état de préparation opérationnelle de la Réserve des FC.

Nous invitons les réservistes à présenter la candidature de leur employeur civil ou de leur établissement d'enseignement afin qu'il reçoive un prix du CLFC. On peut soumettre dès maintenant les candidatures pour 2009, ce qu'on doit faire d'ailleurs d'ici le 30 novembre 2008.

On présentera les prix nationaux à Ottawa le 6 juin 2009. Quant aux prix provinciaux, on les remettra pendant la période de janvier à mars 2009.

Voici les différents prix décernés cette année : Prix provincial d'excellence pour les meilleures pratiques en matière d'appui de l'employeur (secteur privé et secteur public); Prix provincial d'excellence pour l'appui aux

opérations des Forces canadiennes (au Canada et à l'étranger); Prix provincial d'excellence pour octroi de congé militaire; Prix provincial d'excellence pour l'appui aux étudiants réservistes; en plus de deux prix spéciaux éventuellement remis pour souligner des circonstances particulières.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec le secrétariat du CLFC, au 1-800-567-9908, ou par courriel à cflc@forces.gc.ca. Pour en savoir plus sur le programme et sur le processus de mise en candidature, rendez-vous au www.cflc.forces.gc.ca/pubs/programs/reservist/nominate_f.asp.

National Addictions Awareness Week 2008

Canada will be marking National Addictions Awareness Week November 16-22.

Recently, the Alcohol and Other Drugs cell at Strengthening the Forces has assumed responsibility for issues related to gambling problems. As well, because of recent drug testing in the CF, the issue of other drug use (e.g., marijuana, cocaine, methamphetamines, opiates, etc.) is of renewed interest. Consequently, this year's Addictions Awareness Week campaign will include information on the Low-Risk Drinking Guidelines (LRDGs), issues related to other drug use and issues related to non-substance addictions (e.g., internet and gambling). As they are the most frequently used drugs in the CF, alcohol and LRDGs will be the primary focus.

Low-Risk Drinking Guidelines

As in years past, the LRDGs will feature in this year's Addictions Awareness Week campaign. The guidelines provided are designed to "assist healthy adults to make informed decisions about their alcohol consumption" and to minimize alcohol-related risks. They are:

- 0 Zero drinks = Lowest risk of an

alcohol-related problem

- 2 No more than two standard drinks on any one day
- 9 Up to nine standard drinks per week for women
- 14 Up to 14 standard drinks per week for men

There are some situations in which no amount of alcohol is safe for you to consume. As well, some people, for various health, legal and/or social reasons, should not consume alcohol at all, ever. For a more detailed discussion of these guidelines, please go to www.lrdg.net.

In addition to following the LRDGs, it is extremely important to avoid binge drinking. Binge drinking is defined as four or more standard drinks on one drinking occasion for women, and five or more standard drinks on one drinking occasion for men.

Binge drinking is of concern to the CF because it increases the risk of impaired driving and other alcohol-related incidents or injuries. In terms of its effects on your brain, research has shown binge drinking and recovering from a binge is similar to becoming addicted to alcohol and then immediately going through withdrawal.

Imagine doing that to your body every weekend – you can see why binge drinking is so dangerous. Binge drinking also puts incredible strain on your body. It can result in a hangover, which is very dangerous in operational situations – you may experience nausea, dizziness and headaches, and you are not as alert or responsive.

In short, there are some very good reasons for the "two drinks per person per day perhaps" rule! Always remember to "Stop and think before you drink."

Non-substance addictions

Gambling in the CF does not necessarily take the form you think it might. CF personnel, by and large, are not going to casinos to spend at the poker or blackjack tables. In the CF, gambling takes more unassuming forms: video lottery terminals (VLTs) in restaurants and bars (in provinces where they are legal), scratch-and-win tickets and lottery tickets. Activities such as raffles are, in fact, considered gambling even though many people might not consider them to be actual gambling.

The definition of gambling and what the general public considers to be gambling may not necessarily coincide. The hockey

pool you enter every season is actually gambling. That Texas Hold'em tournament your unit holds every year may not seem like much – what's \$20? But to someone with a gambling problem, the amount of money is irrelevant; the draw is the high they get from the possibility of "winning big".

This is not to say that you shouldn't buy a lottery ticket next week, or that your weekly game of poker with friends is a bad thing. As with alcohol, the key is to gamble responsibly. That means knowing and setting your own limits, monitoring the money and time you spend on gambling activities, and paying attention to any "yellow flag" moments.

Local NAA Week events

Throughout Addictions Awareness Week, your local health promotion team will be running a number of activities on your base or wing, and there will be some articles in your base/wing newspaper about addictions-related topics. For further information, visit your local Health Promotion office, or go to Strengthening the Forces at www.forces.gc.ca/health/services/enfrgraph/health_promotion_home_e.

La Semaine nationale de sensibilisation aux toxicomanies 2008

À Canada, la Semaine nationale de sensibilisation aux toxicomanies se tiendra du 16 au 22 novembre.

Récemment, la cellule de sensibilisation aux problèmes liés à l'alcool et aux autres drogues d'Énergiser les Forces a été chargée des questions relatives au jeu compulsif. De plus, en raison du recours récent au dépistage des drogues dans les FC, on s'est intéressé davantage à la question de la consommation d'autres drogues, dont la marijuana, la cocaïne, les méthamphétamines, les opiacés. La campagne de la Semaine de sensibilisation aux toxicomanies de cette année servira à diffuser de l'information sur les Directives de consommation d'alcool à faible risque (DCAFR), sur les problèmes liés à la consommation d'autres drogues et sur ceux liés aux dépendances autres que la toxicomanie, dont la cyberdépendance et la passion du jeu. Or, l'alcool étant la drogue la plus consommée dans les FC, on se concentrera sur cette substance et sur les DCAFR.

Directives sur la consommation d'alcool à faible risque

Comme dans le passé, on mettra bien en évidence les DCAFR tout au long de la campagne de la Semaine de sensibilisation aux toxicomanies. Ces directives visent à aider les adultes en santé à prendre des décisions éclairées au sujet de leur consommation d'alcool et à réduire les dangers liés à cette substance.

Les voici :

- 0 Ne pas boire, c'est la meilleure façon de réduire les risques de problèmes liés à l'alcool;
- 2 Ne pas boire plus de deux verres de taille normale par jour;
- 9 Femmes : ne pas boire plus de neuf verres de taille normale par semaine;
- 14 Hommes : ne pas boire plus de quatorze verres de taille normale par semaine.

Il y a toutefois des situations où il vaudrait mieux ne pas consommer d'alcool du tout. Par ailleurs, certaines personnes, pour diverses raisons de santé ou diverses raisons juridiques ou sociales, ne devraient pas consommer d'alcool. Pour obtenir plus de renseignements à ce sujet, visitez le www.lrdg.net/francais/home.html.

En plus de suivre ces directives, il est très important d'éviter les « brosses », qui consistent en la consommation de quatre verres d'alcool normaux ou plus en une seule occasion dans le cas des femmes et de cinq dans le cas des hommes. Les soirées de ce type sont une grande source de préoccupation dans les FC, car elles augmentent le risque de conduite avec facultés affaiblies et d'autres accidents ou de blessures liés à l'alcool. Des recherches montrent, en ce qui concerne la consommation excessive d'alcool sur le cerveau, que se livrer à une telle activité et en récupérer

se résume à devenir toxicomane et à être sevré immédiatement après. Imaginez maintenant que vous imposiez une telle épreuve à votre corps toutes les fins de semaine et vous commencerez à comprendre pourquoi les soirées sont aussi dangereuses. De plus, celles-ci peuvent entraîner la gueule de bois, ce qui est très dangereux si l'on doit participer à des opérations, parce qu'on est alors moins alerte ou attentif que d'habitude, sans mentionner les nausées, les étourdissements et les maux de tête.

Bref, la règle selon laquelle une personne ne devrait pas consommer plus de deux verres d'alcool par jour a beaucoup de sens. N'oubliez jamais qu'il faut « y penser deux fois avant de consommer ».

Dépendances autres que la toxicomanie

Dans les FC, le jeu ne prend pas nécessairement la forme à laquelle on pense normalement; les militaires, dans l'ensemble, ne vont pas aux casinos dépenser leur chèque de paie aux tables de poker ou de black-jack. Il prend une forme beaucoup plus sournoise : les appareils de loterie vidéo des restaurants et des bars, les gratteux et les billets de loterie. Même les tirages au sort sont en fait considérés comme du jeu, bien que pour beaucoup de personnes, il ne s'agisse pas de vrais jeux de hasard.

Or, la définition officielle du jeu et l'idée que s'en fait le grand public diffèrent. Les

paris sur le hockey auxquels on participe tous les ans sont en fait du jeu, même si on ne les considère pas comme tels. Le tournoi de Texas Hold'em que tient une unité annuellement ne semble peut-être pas grand-chose; quel tort une somme de 20 \$ pourrait-elle bien causer? Toutefois, pour l'accro du jeu, la somme a peu d'importance. C'est le tirage, ou la possibilité de gagner beaucoup d'argent, qui procure au joueur son état d'euphorie.

Ne vous empêchez surtout pas d'acheter un billet de loterie la semaine prochaine ou de participer à votre partie hebdomadaire de poker avec vos copains. Comme dans le cas de l'alcool, l'essentiel est d'agir de façon responsable. On doit donc connaître et fixer ses propres limites, en plus de surveiller le temps et l'argent que l'on consacre au jeu. On doit aussi être prêt à s'arrêter lorsqu'il y a un risque de dérapage.

Activités prévues

Pendant toute la Semaine de sensibilisation aux toxicomanies, l'équipe de promotion de la santé de votre région tiendra un certain nombre d'activités à votre base ou à votre escadre. De plus, on publiera des articles sur des sujets liés à la toxicomanie dans le journal de la base ou de l'escadre. Pour obtenir plus de renseignements, visitez un bureau de promotion de la santé ou le www.forces.gc.ca/health/services/frgraph/health_promotion_home_f.

'Modern-day veteran' lauded for 71 years' service

Sergeant (Ret) Bill Jones, a CF veteran and commissionaire who has devoted 71 years of his life to Canada, received the Distinguished Service Medal at Commissionaires Ottawa's annual awards presentation ceremony. His wife, Ellen, also a veteran and former commissionaire, was by his side.

"I am so happy!" Sgt Jones said. "I was asked to attend the annual awards ceremony and didn't know why, because I was not receiving a long service medal this year. When the CEO spoke, I began to realize that he might be talking about me. It was a very big, pleasant surprise. I felt very honoured."

Born March 2, 1920, Sgt Jones served nine years in the RAF and 15 in the RCAF. He left service for 14 years to work as a contactor to the federal government before joining Commissionaires Ottawa in 1982. Through most of his years of service as a commissionaire, he has been

deployed to support the RCMP.

"Bill is a modern-day veteran, characterizing traditional values and yet eager to adapt to the advanced tools and practices that will lead us into the future," Commissionaires Ottawa CEO Captain(N) (Ret) Paul Guindon said during the September 24 ceremony. "As a man who has courageously served our country, Bill exemplifies the four cornerstones of commissionaires' values – dedication, trust, loyalty and honesty. His work ethic is exceptional."

The Distinguished Service Medal is one of the most prestigious awards issued by Commissionaires. It was established by the national board in June 1989 to recognize distinguished service of significance above and beyond the faithful performance of duty.

Today, there are 17 independently operated Commissionaires offices representing every Canadian province

and territory. The organization employs more than 19 000 men and women throughout Canada, of all ages and from many walks of life including, but not limited to, former CF personnel.

For more information about Commissionaires, visit www.commissionaires.ca.

With files from the Commissionaires Ottawa Communications Team.



Flanked by his wife, Ellen, and Commissionaires Ottawa CEO Paul Guindon, Sgt Bill Jones wears his Distinguished Service Medal, and others, with pride.

Accompagné de sa femme, Ellen, et de Paul Guindon, président de Commissionaires Ottawa, le Sgt Bill Jones porte fièrement sa Médaille du service distingué, ainsi que ses autres décorations.

Un ancien combattant félicité de ses 71 années de service

Le Sergent (retraité) Bill Jones, un ancien membre des FC et un commissionaire qui a dévoué 71 ans de service au Canada, a reçu la Médaille du service distingué lors de la cérémonie annuelle de remise des prix de Commissionaires Ottawa. Sa femme, Ellen, elle aussi ancienne combattante et ancienne commissionaire, l'accompagnait.

« Je suis très heureux! s'est exclamé le Sgt Jones. On m'a demandé d'assister à la cérémonie annuelle et j'ignorais pourquoi, puisque je ne devais recevoir aucune médaille de long service cette année. Lorsque le président a pris la parole, j'ai commencé à me douter qu'il parlait peut-

être de moi. Quelle surprise agréable! Je me suis senti très honoré. »

Né le 2 mars 1920, le Sgt Jones a servi neuf ans dans la RAF et quinze ans dans l'Aviation royale du Canada. Il a quitté les forces armées pour travailler comme entrepreneur au gouvernement fédéral pendant quatorze ans, avant de se joindre à Commissionaires Ottawa en 1982. Durant la plupart de ses années de service comme commissionaire, il a travaillé dans les bureaux de la GRC.

« Bill est un ancien combattant des temps modernes qui représente les valeurs traditionnelles, tout en étant prêt

à s'adapter aux outils et aux pratiques de pointe qui sont la voie de l'avenir », a déclaré le Capitaine de vaisseau (retraité) Paul Guindon, président de Commissionaires Ottawa, lors de la cérémonie du 24 septembre. « En tant que personne qui a courageusement servi notre pays, Bill personnifie les quatre piliers des valeurs des commissionaires, soit le dévouement, la fiabilité, la loyauté et l'honnêteté. Son éthique de travail est remarquable. »

La Médaille du service distingué est l'un des prix les plus prestigieux offerts par Commissionaires Ottawa. Le conseil

national l'a inaugurée en juin 1989 afin de saluer le service distingué dépassant toutes les limites du devoir.

Aujourd'hui, il existe 17 bureaux de Commissionaires exploités indépendamment, dans chaque province et chaque territoire. L'organisation emploie plus de 19 000 Canadiens de tous les âges et de tous les milieux, notamment les FC.

Pour obtenir plus de renseignements sur Commissionaires, consultez le www.commissionaires.ca.

Article rédigé à l'aide de dossiers de l'équipe de communications de Commissionaires Ottawa.

CFSCÉ granted freedom of city

By WO Mary White and CPO 2 Bill Norman

The CF School of Communications and Electronics (CFSCÉ) was granted freedom of the town of Westport and of the Township of Rideau Lakes (formerly Newboro) September 20.

Mayors Bill Thake, of Westport, and Ron Holman, of the Township of Rideau Lakes, councillors, residents and guests were on hand for a parade of about 140 CFSCÉ staff and students who

marched through Westport to the beat of The Princess of Wales Own Regiment pipes and drums marching band.

"It was an honour representing CFSCÉ, the C&E Branch and the CF," said Ordinary Seaman C.D. Maygard, communicator research operator apprentice student. "As today's youth, we are committed to carrying on the torch and representing communities such as Westport and Rideau Lakes Township, in carrying out our mission in all theatres of

operations around the world."

CFSCÉ received this honour in recognition of its more than 27 years of outstanding support to both communities during Remembrance Day ceremonies and in providing personnel for cenotaph duties, Veterans' Week activities and the Westport Christmas parade.

Granting a military unit freedom of the city dates back to ancient Rome, where it was a capital offence for Roman legions to enter the city in formation or to carry

weapons without official permission. In 15th-century England, during the War of the Roses, military units were forbidden entrance to cities in case their war-fighting carried over into the streets. Before units could enter the city, the chief constable escorted the commanding officer to the city council chambers. If the council decided the soldiers could be trusted to keep the peace, the unit was granted freedom of the city, and could enter with banners flying and bayonets fixed.

L'EEFCFC reçoit le droit de cité

Par l'Adj Mary White et le PM 2 Bill Norman

Le 20 septembre, l'École de l'électronique et des communications des FC (EEFCFC) a reçu le droit de cité de la ville de Westport et de la municipalité de Rideau Lakes, anciennement Newboro.

Les maires Bill Thake, de Westport, et Ron Holman, de Rideau Lakes, les conseillers, les résidents et des invités spéciaux ont assisté au défilé des quelque 140 membres du personnel et étudiants de l'EEFCFC qui ont marché dans les rues

de Westport au son des cornemuseurs et tambours du Princess of Wales Own Regiment.

« C'était un honneur de représenter l'EEFCFC, la Branche des communications et de l'électronique et les FC », déclare le Matelot de 3^e classe C.D. Maygard, étudiant-apprenti en recherche en communications. « Les jeunes d'aujourd'hui sont résolus à prendre la relève et à représenter des collectivités telles que Westport et Rideau Lakes dans l'exécution de leur mission dans tous les théâtres d'opérations au monde. »

Depuis plus de 27 ans, l'EEFCFC appuie de façon exceptionnelle les deux collectivités durant les cérémonies du jour du Souvenir, en plus de fournir du personnel pour les tâches liées aux cenotaphes, pour les activités de la Semaine des anciens combattants et pour le défilé de Noël de Westport. C'est pour souligner toutes ces contributions qu'on a donné le droit de cité à l'EEFCFC.

L'octroi du droit de cité à une unité militaire est une tradition qui remonte à la Rome antique. En effet, à l'époque, toute légion romaine entrant dans la ville

armée ou en formation sans permission officielle commettait un crime capital. Pendant la guerre des Deux-Roses en Angleterre, au XV^e siècle, les unités militaires ne pouvaient pas entrer dans une ville de peur que le combat n'envahisse les rues. Il fallait d'abord que le constable en chef escorte le commandant de l'unité jusqu'à la salle du conseil local. Si ce dernier déterminait que les soldats ne troubleraient pas l'ordre public, on accordait le droit de cité à l'unité, qui pouvait ensuite entrer dans la ville, bannières déployées et baïonnettes fixées.